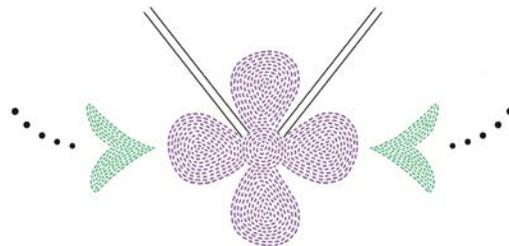


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : consignation des déclarations
Résidence privée
Première Nation Musqueam
Vancouver (Colombie-Britannique)**



PUBLIC

Samedi 24 novembre 2018

Déclaration - Volume 599

**Maria Siegl et Audrey Siegl,
En ce qui concerne Adelene August et Genevieve Sullivan**

Déclaration recueillie par Chanel Blouin

International Reporting Inc.

41 - 5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net - Téléphone : 613 748-6043 - Télécopieur : 613 748-8246

II AVERTISSEMENT

En l'absence d'exigences applicables d'autres lois, cette transcription contient des renseignements qui ont dû être caviardés en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratique respectueuses* de la Commission, qui prévoit que « la Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

III
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 599

Témoins : Maria et Audrey Siegl

Le 24 novembre 2018

PAGE

Témoignage de Maria et Audrey Siegl. 1

Attestation de la sténographe 40

Responsable de la consignation des déclarations :
Chanel Blouin

Documents déposés avec le témoignage : aucun.

1 Vancouver, Colombie-Britannique

2 --- Début le mercredi 24 novembre 2018 à 17 h 52.

3 **MME CHANEL BLOUIN** : OK. Je m'appelle Chanel
4 Blouin, responsable de la consignation des déclarations
5 dans le cadre de l'Enquête nationale sur les femmes et les
6 filles autochtones disparues et assassinées. Nous nous
7 trouvons actuellement à Vancouver, en Colombie-Britannique.
8 Nous sommes le 24 novembre 2018 et il est 17 h 52.

9 Aujourd'hui, je m'entretiens avec Maria
10 Siegl de la nation Musqueam, qui réside à Vancouver, en
11 Colombie-Britannique. Maria est ici pour raconter sa vérité
12 à propos de sa mère, Adelen August, et de son amie,
13 Geneviev -

14 **MME MARIA SIEGL** : Sullivan.

15 **MME CHANEL BLOUIN** : Sullivan. Maria est
16 également ici pour partager sa vérité en tant que
17 survivante. Audrey Siegl, la sœur de Maria, est également
18 présente dans la pièce. Elle est ici pour la soutenir ainsi
19 que pour parler. De même, pour l'enregistrement, Maria,
20 vous êtes ici prête à apporter votre vérité et vous êtes
21 d'accord pour que votre vérité soit enregistrée sous un
22 format vidéo et audio. Vous comprenez également que, à la
23 fin du partage de votre vérité, vous pourrez choisir si
24 vous souhaitez que votre vérité soit rendue publique ou si
25 vous préférez qu'elle reste privée à ce stade.

1 MME MARIA SIEGL : Oui.

2 MME CHANEL BLOUIN : D'accord.

3 MME MARIA SIEGL : Merci.

4 MME CHANEL BLOUIN : Je vais juste le baisser
5 un peu.

6 MME MARIA SIEGL : Vous voulez que je le
7 baisse?

8 MME CHANEL BLOUIN : Oui.

9 MME MARIA SIEGL : D'accord.

10 MME CHANEL BLOUIN : Merci.

11 MME MARIA SIEGL : Est-ce que c'est mieux?

12 MME CHANEL BLOUIN : Oui. Pouvez-vous
13 toujours l'entendre cependant?

14 MME MARIA SIEGL : Oui, je peux l'entendre un
15 peu. Est-ce trop fort?

16 MME CHANEL BLOUIN : Non.

17 MME MARIA SIEGL : D'accord. D'accord. Alors,
18 de quoi je me souviens en premier? Je pense qu'en tant que
19 membre des Premières Nations, même enfant, les hommes nous
20 regardent toujours d'une manière différente et très
21 sexuelle, même à l'école primaire. Parce que -- quand nous
22 étions en train de jouer dans la cour de récréation, il y
23 avait des hommes, ils se montraient et essayaient et
24 interagissaient avec nous, mais nous nous en allions
25 toujours. Et puis -- et même les autres garçons dans la

1 classe nous embêtaient et nous appelaient -- salmon-crotch,
2 ou quelque chose comme ça. Et puis j'ai appris
3 l'autodéfense, et des trucs comme ça, tôt pour que je
4 puisse toujours me protéger.

5 Alors, je pense qu'en sixième ou septième
6 année, j'avais déjà fait des prises de judo à quelques
7 garçons qui avaient essayé de faire des choses
8 inappropriées et j'avais frappé quelques gars avec des
9 crayons. Puis, j'ai fini la septième année et mon
10 professeur de septième année m'a proposé qu'on sorte
11 ensemble, j'avais 12 ans, presque 13. Et puis j'ai commencé
12 l'école secondaire -- à 12 ans, presque 13, et c'est là
13 que, je pense, la plupart des choses ont commencé à se
14 passer. Mon amie m'a dit qu'elle allait organiser une fête
15 d'anniversaire pour moi et je suis allée dans sa maison --
16 je jouais toujours aux poupées Barbie, et -- j'étais très
17 innocente, je pense. Je ne pensais pas à sortir avec
18 quelqu'un ou quelque chose comme ça, je jouais toujours aux
19 poupées Barbie. Alors je suis allée dans la maison dans
20 laquelle se tenait la fête, et elle était là avec son
21 petit-ami et le frère de son petit-ami, et ils m'ont fait
22 essayer l'alcool pour la première fois. Et puis ils m'ont
23 rendue ivre et puis les deux frères m'ont prise et se sont
24 relayés pour me violer, alors c'était ça mon anniversaire.
25 Et puis après que ça a été fait, je suis revenue et, je

1 suppose, je me suis vengée. Et puis je me suis retrouvée
2 enceinte à cause de ça et j'ai attrapé la gonorrhée.
3 Désolée, ça me fait vraiment rire.

4 **MME CHANEL BLOUIN :** Mm-hmm.

5 **MME MARIA SIEGL :** Et mon père ne savait pas
6 ce qui était arrivé, il savait juste que j'étais enceinte.
7 Alors, il a dit que si je ne gardais pas le bébé je ne
8 pourrais plus -- je ne pourrais plus vivre à la maison.
9 Alors -- alors, j'ai vécu dans les rues, Main et Hastings
10 avec ma cousine, [Cousine 1] et c'était une prostituée et
11 nous n'avions que 13, 14 ans, sur Main et Hastings. Nous
12 étions au Rainbow Hotel (ph).

13 Nous étions un groupe qui -- nous traînions
14 avec les travestis et des gens comme ça parce que nous
15 étions ainsi plus protégées, mais si les policiers venaient
16 et vous récupéraient alors vous deviez toujours -- vous
17 étiez emmenée à Stanley Park et vous deviez soit payer --
18 leur donner de l'argent soit payer en sexe afin qu'ils ne
19 vous emmènent pas. Mais ils prenaient toujours tout -- nous
20 ne consommions pas de la drogue ou quelque chose comme ça,
21 nous buvions et fumions de la marijuana simplement, mais
22 ils prenaient ce que vous aviez et ils vous menaçaient
23 d'entrer -- de rentrer dans le système ou de partir,
24 d'accord? Alors c'était normal. C'était ce qu'ils faisaient
25 tout le temps. La police était si véreuse. Quand nous

1 étions pris avec des voitures volées ou que nous étions
2 dans la rue parce que nous n'avions pas le droit d'être
3 dans le centre-ville -- je ne sais pas comment ont dit,
4 mais --

5 **MME AUDREY SIEGL** : Zone rouge.

6 **MME MARIA SIEGL** : Nous avions une zone
7 rouge. Nous n'avions pas le droit d'être là et chaque fois
8 qu'ils nous attrapaient, ils -- ils nous emmenaient faire
9 un tour. Alors -- elle était la prostituée et je récupérais
10 les numéros de plaque d'immatriculation et je
11 l'accompagnais en voiture pour être sûre que tout irait
12 bien pour elle.

13 **MME CHANEL BLOUIN** : Mm-hmm. Pour sa
14 sécurité?

15 **MME MARIA SIEGL** : Oui, et -- oui, pour sa
16 sécurité et juste -- oui, juste pour s'assurer que tout
17 irait bien pour elle. Je n'étais pas obligée de faire ça,
18 mais je n'avais pas -- nous ne savions pas que ce nous
19 pouvions faire d'autre ou les autres options dont nous
20 disposions. C'était le plus sûr parce que nous étions alors
21 un groupe, nous étions tous très jeunes, nous ne gagnions
22 pas d'argent et tout le monde contribuait pour pouvoir
23 dormir dans un hôtel. Et -- et parfois, vraiment, un client
24 venait et disait qu'il n'y aurait qu'une seule personne et
25 vous rentrez dans la voiture, puis ils vous emmènent faire

1 un tour, et puis il y a, vous savez, dix gars, ou quelque
2 chose comme ça. Désolée.

3 Et je ne me souvenais pas de tout ça jusqu'à
4 cette année parce que cette année -- l'année dernière pour
5 Noël, l'un de mes amis m'a droguée pendant trois jours et
6 m'a violée et puis ça a tout fait remonter. Et, je suppose,
7 j'ai créé une autre personnalité pour tout ça. Alors, je
8 l'ai gardé comme une histoire qui n'était pas la mienne,
9 mais c'était la mienne. Et je suis juste en train de m'en
10 rendre compte parce que je parlais de certaines choses avec
11 Audrey. Et cette fois où ces gars nous ont prises et nous
12 ont emmenées à Surrey et, vous savez, nous ont violées et
13 tout et nous gardaient dans cette pièce. Et nous étions
14 nues et puis ils
15 -- ils ont fermé la porte pendant un moment et j'ai sauté -
16 - je pense que c'était un appartement au deuxième ou au
17 troisième étage, et j'ai sauté de la fenêtre nue et j'ai
18 commencé à courir. Et c'est tout ce dont je me souviens de
19 ça. Et je -- dans ma tête ce n'était pas moi, c'était
20 quelqu'un d'autre, et je suppose qu'Audrey -- durant toutes
21 ces expériences, ma pauvre sœur, même si je ne vivais pas -
22 - je ne vivais pas à la maison, j'allais quand même à la
23 maison quand des trucs arrivaient, dans la maison de mon
24 père. Ou je me pointais quand des choses graves s'étaient
25 passées et ma pauvre sœur, Audrey, devait prendre soin de

1 moi, ce que j'ai complètement oublié et dont je ne me suis
2 absolument pas rendu compte. Et, je suppose, j'ai couru nue
3 le long de la route pendant longtemps jusqu'à ce que
4 quelqu'un essaie de m'aider, et j'avais seulement --
5 j'avais seulement 14 ans. Tous ces trucs me sont arrivés.

6 Et, en plus, d'autres trucs sont également
7 survenus. Des gars étaient toujours en groupe et quand ils
8 pensaient -- parce que -- Davie Street et Richards Street,
9 et Hastings et Powell étaient des endroits pour les
10 prostituées, alors les gars vous cherchaient toujours et
11 puis ils -- ils aimaient être en bande et vous
12 pourchassaient, au fond. C'était comme un jeu pour eux. Je
13 ne me souviens pas d'une personne qui ait vraiment été
14 sympathique ou respectable. S'ils -- si vous étiez debout
15 au coin de la rue, l'âge importait peu, vous n'étiez juste
16 qu'un morceau de viande. Et c'était une sensation vraiment
17 répugnante et cela me rendait très animale, je pense, et
18 très violente et -- oui. Et à cause de ça, vous savez, je
19 pouvais -- je pouvais agresser les gens ou évaluer les gens
20 très rapidement et apprendre comment m'y prendre avec eux,
21 je n'étais pas une personne très sympathique, mais je
22 voulais survivre. Et je ne me suis jamais vendue. Je ne
23 suis jamais devenue une prostituée, mais je suis devenue
24 très persuasive et j'ai appris que j'étais très belle et
25 que je pouvais obtenir ce que je voulais en étant charmante

1 avec les gens. Et je n'ai jamais touché aux drogues ou à
2 des trucs comme ça avant mes 35 ans, mais -- ce qui est
3 fou, surtout dans l'endroit où nous vivions.

4 Et je pensais que j'étais sauvée parce que
5 j'ai rencontré mon premier petit-ami à 14 ans et il avait
6 28 ans, [C.]. Il -- c'est trop vieux, je m'en rends compte
7 maintenant, mais il était mieux. Il n'était pas violent ou
8 quelque chose comme ça. C'est juste qu'il était suicidaire
9 également. Il a essayé de se tuer. Et nous avons vécu
10 ensemble, et c'était juste du sexe, et c'était un endroit
11 sûr. Mais, je veux dire, maintenant que j'y pense, c'est
12 vraiment bizarre qu'il ait été aussi vieux et que j'aie été
13 aussi jeune. Puis, il a rompu avec moi alors je -- puis je
14 marchais le long de Granville Street et j'ai rencontré ce -
15 - ces deux autres gars de Suède. Je suppose que parce que
16 j'avais l'air plus vieille, ils m'ont invitée à sortir avec
17 eux. Et puis j'ai fini avec [Partenaire 1], avec qui je
18 suis restée jusqu'à ce que j'aie presque 28 ans, et il
19 avait environ 14 ans de plus, et il était riche, et il
20 était abusif aux niveaux physique et psychologique, mais
21 c'était mieux que d'être dans la rue et je suis retournée à
22 l'école. Et puis j'ai été repérée pour le mannequinat, mais
23 je ne me suis pas -- je ne me suis pas rendu compte jusqu'à
24 présent combien c'était violent parce qu'il était plus
25 vieux. Par exemple, tout ce qu'il voulait faire sur le plan

1 sexuel -- il passait en premier. J'avais environ 14 ou
2 15 ans et il me mettait dans la baignoire et rasait tout
3 sur moi parce qu'il n'aimait pas -- il me façonnait pour
4 que je sois ce qu'il voulait et que je fasse tout ce qu'il
5 voulait sur le plan sexuel. Et puis s'il voulait, il me
6 donnait à ses amis pour, vous savez, le sexe, et
7 -- oui. J'étais juste un objet, je n'étais pas réelle, et
8 je ne me suis rendu compte de ça que bien après parce que
9 j'étais vraiment perturbée. Et je suis restée avec lui
10 pendant longtemps et je n'ai pas -- oui.

11 Quoi d'autre, je ne sais pas à quoi d'autre
12 je pourrais penser -- alors au fond tous les viols, il y a
13 eu de multiples viols. Par exemple, je me souviens avec la
14 police ou une fois avec cet infirmier qui avait pris soin
15 de moi à St. Paul's. Puis, il vivait dans le même bâtiment
16 que ma tante et il m'a invitée à venir prendre le thé chez
17 lui, mais il s'est avéré que c'était pour me violer.
18 C'était juste beaucoup de monde que vous pourriez estimer
19 digne de confiance, et j'ai continué de faire confiance aux
20 gens -- je fais toujours confiance aux gens, et je crois
21 les gens. Et j'ai juste laissé faire parce que c'était
22 juste physique, ça n'avait pas d'importance, il fallait
23 juste les laisser obtenir ce qu'ils voulaient et puis ça
24 serait fini. Je veux dire qu'il y a beaucoup de gens pour
25 qui c'est pire ou, vous savez, au moins on ne m'a pas

1 prostituée. Alors, c'est de cette manière que je survivais,
2 je pense. Je n'ai pas d'autres idées pour l'instant. Tu en
3 as?

4 **MME AUDREY SIEGL :** Mm-hmm. C'est -- une
5 question de chronologie par rapport à ce que Maria a
6 partagé -- c'était aux alentours de son 14^e anniversaire que
7 son amie lui a posé un piège afin qu'elle soit violée par
8 les frères, et une idée de combien -- combien nous étions
9 innocentes. Nous nous baignions ensemble jusqu'à -- on va
10 dire, nous -- nous avons une année de différence, mais on
11 va dire quand nous avons 12 ans, et je ne me rendais pas
12 compte que c'était déroutant pour les gens parce que nous
13 sommes sœurs, vous savez, « pas des jumelles ». Mais --
14 alors à 12 ans, nous n'étions pas -- nous étions trop
15 (inaudible) lorsque Maria était septième année, elle
16 mesurait déjà 1,83 m (6 pi) et je n'étais pas loin derrière
17 en -- en taille. Et nous avons pleuré parce que nous ne
18 pouvions pas prendre nos bains ensemble, parce que nous
19 l'avions toujours fait.

20 **MME MARIA SIEGL :** Oui, nous étions vraiment
21 innocentes. Notre père n'avait pas vraiment -- oui.

22 **MME AUDREY SIEGL :** Nous étions si innocentes
23 et intelligentes. À cette époque-là, nous étions trois,
24 notre père nous avait appris -- nous avons été élevées par
25 un père -- un père célibataire dans l'est de Vancouver dans

1 les années 1970. À cette époque-là, nous étions trois, nous
2 savions lire et écrire, faire tous nos exercices de
3 mathématiques, et jouer aux échecs et au backgammon. Et
4 nous étions toujours ces magnifiques petites filles
5 innocentes et Maria ne savait pas ce que ces garçons, ces
6 adolescents, lui avaient fait. Et c'était au cours
7 d'éducation physique, pas -- quelques mois plus tard, elle
8 faisait des redressements assis et du lait est sorti. Et
9 l'une de ses amies a dit, tu es enceinte? Oh, mon dieu. Et
10 elles se sont affolées et elles l'ont emmenée dans les
11 toilettes et lui ont parlé. Elles ont dit, tu es enceinte?
12 Et elle ne savait pas ce que ça voulait dire. Et elle a
13 dit, est-ce que c'est à cause de ce que ces garçons m'ont
14 fait? Et puis nous sommes allées voir notre mère pour lui
15 parler de ce qui était arrivé, parce que nous n'étions pas
16 sûres de la réaction de notre père parce que je pense que
17 la réaction de la plupart des hommes est de se fermer ou de
18 littéralement vouloir se venger. La situation n'est pas
19 idéale pour les femmes quand les hommes choisissent ces
20 options. Alors, notre père a dit ensuite à Maria qu'il ne
21 voulait pas d'une meurtrière dans sa maison et que si elle
22 voulait se faire avorter elle ne pourrait pas vivre là,
23 alors elle est partie vivre chez notre mère et dans la rue.
24 Et notre mère était vraiment perturbée et -- si la police
25 venait voir Maria, excusez-moi, chez notre mère, notre mère

1 laissait la police rentrer dans la pièce avec elle en
2 sachant ce qu'ils allaient lui faire. Elle la droguait et
3 essayait de la vendre à des hommes, mais Maria était
4 devenue vraiment douée pour être rapide -- sortir par la
5 fenêtre vraiment rapidement entre les deux maisons peu
6 larges dans le West End, et -- et tout ça s'est déroulé
7 durant -- durant l'année de, je dirais, de ses 14 --

8 **MME MARIA SIEGL :** Oui.

9 **MME AUDREY SIEGL :** -- ans. Et une chose que
10 je sais à propos de notre grand-mère, de notre mère, de
11 notre tante, de ma sœur, de ma tante, de mes nièces je
12 pense, c'est qu'elles ont toutes été violées tellement de
13 fois qu'elles ne peuvent pas les compter. Violées --

14 **MME CHANEL BLOUIN :** (Inaudible)

15 **MME AUDREY SIEGL :** -- encore, violées,
16 battues. La police faisait partie des pires prédateurs en
17 les emmenant avec eux à Stanley Park et en les forçant à
18 faire tous les types d'actes sexuels qu'ils voulaient, y
19 compris du sexe oral.

20 **MME MARIA SIEGL :** Oui.

21 **MME AUDREY SIEGL :** Et puis en les accusant
22 ou en les menaçant toujours, en les ramenant au
23 commissariat de police puis en faisant -- en laissant -- en
24 les emmenant dans des pièces où il n'y avait pas de caméras
25 ni de vidéos et en laissant les autres policiers

1 disponibles venir et leur faire subir à nouveau des
2 violences sexuelles. Les retenir en otage là-bas et puis
3 les libérer en les menaçant que si elles disaient quelque
4 chose -- à ma connaissance, nous ne nous souvenons pas des
5 noms de ces policiers.

6 **MME MARIA SIEGL :** Je ne -- oui, non.

7 **MME AUDREY SIEGL :** Mais il y avait des
8 réguliers.

9 **MME MARIA SIEGL :** Oui.

10 **MME AUDREY SIEGL :** Il y avait des policiers
11 réguliers. Il y avait des policiers qui le faisaient de --
12 de manière récurrente et les autres policiers le savaient.
13 Il est impossible que les autres policiers n'aient pas été
14 au courant, en plus de ceux qui participaient aux
15 agressions sexuelles. Les conséquences que j'ai observées,
16 les conséquences émotionnelles, spirituelles étaient qu'une
17 belle fille innocente s'est retrouvée mutilée
18 spirituellement. Que
19 -- ma sœur a toujours été forte et une protectrice et
20 comment Maria avait appris à vivre, à survivre, qu'il y
21 avait de la violence et de l'abus même dans les groupes de
22 -- dans -- dans Boys Town et avec les travestis que --

23 **MME MARIA SIEGL :** Oui.

24 **MME AUDREY SIEGL :** -- fréquentaient Maria et
25 notre cousine. Il y avait de la violence, de l'abus, des

1 agressions sexuelles et ils étaient partout où Maria
2 allait. Elle a été violée. Elle a été maltraitée et elle
3 est devenue forte et encore plus forte, et même plus
4 intelligente, et même encore plus capable de survivre dans
5 des circonstances vraiment extrêmes qui --

6 **MME MARIA SIEGL :** Me semblaient juste
7 normales.

8 **MME AUDREY SIEGL :** -- c'est ça -- c'est
9 devenu si normal qu'il n'y avait pas -- il n'y avait pas
10 d'attente ou de croyance que quelqu'un -- que quelque chose
11 allait changer, ou que quelqu'un allait venir et les
12 sauver, ou qu'ils pouvaient avoir confiance en quelqu'un.
13 Il y avait -- à partir du premier viol, je dirais que
14 pendant 30 ans, une très longue durée, Maria a été
15 suicidaire.

16 **MME MARIA SIEGL :** Oui.

17 **MME AUDREY SIEGL :** Et ça se traduit de
18 différentes manières avec un comportement autodestructeur,
19 de l'alcool, des drogues, un comportement très sexuel qui
20 ne sert jamais des fins de satisfaction, de guérison ou de
21 communication. Mais parce que je pense que la coupure
22 temporaire avec ça -- il y avait des moments où Maria
23 revenait chez notre père, et généralement, même si tu avais
24 une clé --

25 **MME MARIA SIEGL :** Oui.

1 **MME AUDREY SIEGL** : -- tu frappais à la
2 porte, et je -- j'ouvrais la porte et elle avait été battue
3 ou elle portait des vêtements sales, tu -- tu savais ce qui
4 était arrivé. Et elle voulait juste partir et cependant --
5 la plupart du temps elle ne pouvait pas parler alors nous
6 allions à la douche et nous nous mettions debout dans la
7 douche, et puis, il fallait enlever tous les vêtements et
8 juste s'asseoir et laver et juste -- juste il fallait être
9 si douce, vous devez être si douce. Et puis, ironiquement,
10 parce que notre père a dit qu'elle ne pouvait pas vivre là,
11 il gardait toujours sa chambre, mais elle s'asseyait dans
12 le placard parfois pendant des semaines et ne sortait pas.
13 Et c'était difficile de partir et d'aller à l'école et de
14 se faire du souci et de revenir et de se demander si elle
15 allait être là. Si elle allait être en vie.

16 L'un des thèmes récurrents était que, à
17 partir de 16 ans peut-être, Maria disait toujours, Quand je
18 déciderai de me suicider, tu ne trouveras jamais mon corps.
19 Je sais ce qu'il faut faire pour que tu ne me trouves
20 jamais. Alors, dans les moments où Maria disparaissait
21 pendant des mois et notre relation était -- nous venons
22 d'une famille de trois personnes, notre père et nous deux,
23 et ça a toujours été Maria et moi. Quand nous étions
24 petites, nous allions aux toilettes ensemble. Si l'une
25 d'entre nous voulait faire pipi, nous réveillions l'autre

1 et nous étions si petites que, vous savez, quand vous --
2 vous devez garder l'équilibre en étant assise sur le siège?
3 Nous nous asseyions dos à dos et nous faisons notre petit
4 -- notre petit pipi de la nuit ensemble. Et tout ce que
5 nous faisons, nous le faisons ensemble alors cet énorme
6 effet dévastateur sur notre relation, en voyant comment --
7 pour Maria, de voir comment les choses m'affectaient, pour
8 moi, de voir comment les choses l'affectaient. Que ça a
9 créé une énorme division entre notre père et Maria. Nous
10 n'avons jamais vraiment eu notre mère alors à tous égards
11 Maria était livrée à elle-même. De --

12 **MME MARIA SIEGL :** Je n'ai jamais été dans un
13 foyer de groupe.

14 **MME AUDREY SIEGL :** Non.

15 **MME MARIA SIEGL :** Ou quelque chose comme ça.
16 Et avec -- le premier viol et la grossesse, ce n'est
17 probablement qu'il y a cinq ou six ans que j'ai arrêté de
18 compter l'âge de ce bébé parce que je -- j'avais créé une
19 réalité séparée pour ce bébé, qui était un fils que j'avais
20 perdu. Et tous ces trucs dont je suis juste en train de me
21 rendre compte et -- oui. Que j'avais créé un autre ego et
22 une autre personnalité pour toutes les choses vraiment
23 mauvaises et je ne m'en suis rendu compte que récemment.
24 Et que -- je ne sais pas, mon esprit devient vide.

25 **MME AUDREY SIEGL :** Comme cette dissociation

1 que nous voyons tant chez les survivants de traumatismes
2 sexuels extrêmes. Afin -- afin de survivre, il -- il faut
3 que ça soit arrivé à quelqu'un d'autre. Nous l'avons vu
4 avec notre mère pendant toute notre vie, elle avait ces
5 autres réalités et nous étions toujours perplexes. De quoi
6 notre mère parle-t-elle?

7 **MME MARIA SIEGL :** Oui.

8 **MME AUDREY SIEGL :** De quoi est-ce qu'elle
9 parle. Elle racontait comment elle nous avait élevées, et
10 qu'elle nous avait appris ceci, et qu'elle nous avait
11 appris ça.

12 **MME MARIA SIEGL :** Et elle ne l'avait pas
13 fait.

14 **MME AUDREY SIEGL :** En fait, elle n'était pas
15 là. Elle était partie pendant la majorité de notre vie.
16 Elle revenait pour un jour, une semaine, elle -- un mois.
17 Peut-être qu'elle vivait dans le West End la plupart du
18 temps. Et depuis que nous étions bébés -- parce que Maria a
19 vécu pendant une année avec notre mère et notre père, juste
20 tous les trois, et Maria et notre mère étaient très
21 proches. Et puis en sachant ce qui était arrivé à notre
22 mère. Notre mère a été au pensionnat indien, mais elle a
23 été emmenée à 4 ans avant même d'avoir été enlevée à cette
24 communauté Musqueam en 1957, 1958, je pense que c'était.
25 Les hommes de la communauté et notre famille avaient déjà

1 commencé à l'embêter et ils ont également été au pensionnat
2 indien. Nous sommes deux ou trois générations de pensionnat
3 indien, alors l'impact n'est pas seulement un pensionnat
4 indien et la colonisation, mais aussi la normalisation du
5 viol, la violence sexuelle, l'aliénation, l'exclusion, les
6 politiques créées par les gouvernements, appliquées par les
7 systèmes juridiques et les forces de police qui, comme
8 Maria l'a dit, nous
9 -- nous n'avons aucune valeur sauf s'il s'agit de servir ou
10 contrôler l'une de ces entités. Alors le fait de voir ce
11 que ça a fait à notre mère a eu un impact sur nous, le fait
12 qu'elle était souvent ivre. Elle a toujours eu des
13 relations violentes. Elle se stabilisait et puis -- et puis
14 elle disparaissait juste à nouveau.

15 **MME MARIA SIEGL :** Et quand -- quand je
16 vivais avec ma mère, le gars avec qui elle sortait, [Petit-
17 ami de la mère], nous battait toutes les deux, mais après
18 j'en ai eu marre alors je l'ai frappé avec une fourchette
19 et un couteau parce qu'il n'arrêtait pas d'essayer de --
20 c'était un con. Et puis tous les voisins ont finalement
21 découvert tout ce qui se passait, et ils étaient vraiment
22 surpris et troublés par ça. Et je disais, oh, c'est juste
23 comme ça que ça se passe. Oui, j'avais un itinéraire rapide
24 pour m'échapper de la chambre. Je conservais une poubelle
25 près de la fenêtre pour que je puisse sortir en sautant

1 parce qu'à ce moment -- oui, la police -- ils savaient où
2 je vivais alors ils -- avec ma mère quand je vivais là-bas,
3 alors ils venaient juste et demandaient à me voir. J'étais
4 vraiment perturbée.

5 Et puis -- j'essaie de penser à d'autres
6 choses. Désolée, mon esprit est juste devenu vide. Mais, au
7 fond, c'est beaucoup d'abus. Et nous toutes, comme mon
8 amie, Genevieve Sullivan [*Remarque : les trente-trois lignes*
9 *suivantes du témoignage à propos de Mme Sullivan, qui est*
10 *décédée le 30 mars 2018, ont été retirées en vertu de la*
11 *règle 55*].

12 **MME CHANEL BLOUIN** : Parce qu'elle avait quel
13 âge?

14 **MME MARIA SIEGL** : Elle faisait -- c'était
15 une première de la classe qui étudiait pour être infirmière
16 et elle avait environ 32 ans. Elle avait 19 ans quand je
17 l'ai rencontrée. Puis, elle a voyagé dans le monde, comme
18 une nomade, en sautant dans les trains et elle était très
19 forte et -- et fouguese. [*Deux lignes supplémentaires à*
20 *propos de Mme Sullivan ont été retirées en vertu de la*
21 *règle 33.*]

22 Mais, oui, avec les trucs sexuels pour moi.
23 Je passe par des phases où -- alors au fond à cause de tout
24 ça, je suis devenue super compétente, mais j'atteins des
25 pics pour survivre -- en vivant pour la survie uniquement,

1 puis je m'effondre et ensuite je suis suicidaire. Ce n'est
2 que l'année dernière que j'ai arrêté de penser à un plan
3 pour me suicider. J'avais toujours un plan. C'est la
4 première année que je peux vivre dans -- dans un endroit de
5 manière constante, sans être déplacée, sans être dans la
6 rue, et me sentir en sécurité, déballer des choses, comme
7 mon ours en peluche que j'avais à 1 an. Et que je peux me
8 sentir en sécurité dans un endroit. Mais -- mais j'ai
9 toujours de nombreuses petites habitudes bizarres qui
10 proviennent de cette nécessité de survie, comme toujours
11 cacher des armes dans la maison ou toujours être prête à --
12 instantanément à se battre. La chose la plus importante et
13 la plus difficile pour moi est d'arrêter d'être comme ça.
14 Je n'ai pas besoin d'arrêter d'être comme ça, mais je n'ai
15 pas besoin de penser que tout le monde représente une
16 menace en permanence, et le plus difficile c'est que je
17 suis très en colère et que je suis toujours à cran et que
18 je suis prête à me battre à tout moment. Par exemple, si
19 quelqu'un vient frapper à la porte à l'improviste, j'ai
20 trois portes par lesquelles je peux sortir pour voir de qui
21 il s'agit. Ce genre de choses. Penser de cette manière. Ça
22 fait seulement un an que je ne pense plus comme une
23 survivante, une réactionnaire ou que les gens sont là pour
24 m'attraper. Mais il y a toujours eu des problèmes avec les
25 harceleurs et les hommes et juste -- c'est répugnant. Mais

1 je voulais en parler pour mon amie, Genevieve, et pour ma
2 mère et pour toutes les autres personnes, afin que les gens
3 sachent que -- il y a beaucoup de gens qui savaient ce qui
4 se passait et il y a beaucoup d'opportunistes et de pervers
5 et de porcs qui profitent de ça et c'est -- il faut que ça
6 s'arrête.

7 C'est tout ce qui me vient à l'esprit à
8 l'heure actuelle.

9 **MME AUDREY SIEGL :** Et à présent durant
10 l'année précédente environ, alors ça a été --

11 **MME MARIA SIEGL :** Oh, les maladies physiques
12 qui sont arrivées quand j'ai admis et que je me suis rendu
13 compte. Par exemple, quand j'ai dit à ma sœur -- elle ne
14 savait pas ce qui était arrivé parce que c'était Noël --
15 vous voyez c'est toujours durant les jours de fête que ce -
16 - ces merveilleux viols se produisent. La veille de Noël,
17 le jour de Noël et le lendemain de Noël, cette personne
18 m'avait droguée pendant trois jours et --

19 **MME CHANEL BLOUIN :** C'était il y a une
20 année?

21 **MME MARIA SIEGL :** Oui. Et m'a violée. Et
22 puis tout le reste a commencé à ressortir. Et je vivais
23 avec Audrey et je faisais vraiment beaucoup la fête et --
24 et je prenais beaucoup de cocaïne. C'est de cette manière
25 que je restais engourdie, parce que c'est comme ça qu'on --

1 je suis devenue débrouillarde parce que je voulais juste
2 être toujours ivre et toujours gelée, et il y a -- et je
3 n'ai jamais eu besoin de coucher avec quelqu'un ou quelque
4 chose comme ça, si vous demandez juste suffisamment à ces
5 porcs ils vont s'assurer que vous êtes toujours défoncée
6 parce que c'est comme ça qu'ils vous aiment. Je n'ai jamais
7 eu besoin de payer, on peut toujours avoir un tour gratuit.
8 Mais -- oui, je ne sais plus ce que j'allais dire.

9 **MME AUDREY SIEGL** : Alors, comment --

10 **MME MARIA SIEGL** : Oh -- maintenant que je
11 fais face à toutes ces histoires de viol. J'ai eu -- j'ai
12 été extrêmement malade. J'ai demandé de l'aide à un
13 thérapeute spécialisé dans les traumatismes, à un
14 thérapeute holistique et à un thérapeute s'occupant de la
15 drogue et de l'alcool. Essayer de surmonter les incapacités
16 afin que je puisse bénéficier d'un traitement, et toutes
17 ces choses physiques qui sortent, comme des kystes et des
18 tumeurs, et mon vagin et mon utérus. Par exemple, j'ai
19 passé tout mon été à aller à l'hôpital tous les deux jours
20 pour des interventions chirurgicales et ils ne m'ont jamais
21 gelée. Est-ce que c'est normal de ne pas geler une personne
22 quand vous venez pour une opération tous les deux jours et
23 qu'ils vous ouvrent et qu'ils vous enlèvent des trucs? Je
24 ne pense pas que ça soit normal, mais c'est juste que
25 chaque fois que j'essaie de gérer les choses correctement,

1 je n'obtiens jamais l'aide que je voudrais. On dirait une
2 bataille sans fin et tous ces symptômes physiques se
3 manifestent. Tous ces symptômes psychologiques se
4 manifestent et je suis contente d'y faire face maintenant,
5 mais c'est fatigant et je suis fatiguée de ne pas être
6 traitée -- je n'ai pas l'impression d'être traitée de
7 manière équitable par rapport à l'importance de l'aide dont
8 je pense avoir besoin pour pouvoir tout gérer parce que ça
9 représente beaucoup.

10 **MME CHANEL BLOUIN :** Mm-hmm.

11 **MME MARIA SIEGL :** C'est l'impression que
12 j'ai et je voudrais que les autres personnes -- je voudrais
13 que les femmes des Premières Nations soient traitées
14 équitablement. Par exemple, rien que de penser que notre
15 mère a été obligée d'avoir une hystérectomie parce qu'elle
16 était autochtone. Vous savez, toutes ces choses. C'est
17 juste comme des petites choses à l'intérieur de votre tête.
18 Mais c'était normal pour nous d'être traitées
19 -- d'être mal traitées, mais je suis fatiguée de tout ça.
20 Je suis fatiguée de demander de l'aide et de ne pas en
21 recevoir. Je pense que ça doit changer.

22 **MME AUDREY SIEGL :** Ou -- je voudrais dire,
23 pendant près de deux décennies, Maria a recherché un
24 médecin, un simple médecin généraliste et un thérapeute à
25 qui parler, pour gérer ce qui est un véritable stress post-

1 traumatique. Et pas simplement un TSPT, le TSPTC qui vient
2 juste d'être défini, le complexe.

3 **MME CHANEL BLOUIN :** Mm-hmm.

4 **MME AUDREY SIEGL :** Parce que ce n'est pas
5 simplement intergénérationnel, ça fait, vous savez, 200 ans
6 que les mêmes choses se produisent pour nos femmes et c'est
7 devenu normal. Et c'est devenu normal pour nous parce que
8 la manière dont les médecins, la manière dont la police --
9 toutes les personnes qui --

10 **MME MARIA SIEGL :** Sont censées vous aider.

11 **MME AUDREY SIEGL :** -- dont on nous dit
12 qu'elles sont censées nous aider font partie des pires
13 violeurs et prédateurs ou des pires pour fermer les yeux,
14 tendre l'autre joue, Je ne vais rien faire pour aider. Et
15 ça laisse les gens exactement dans la même situation que
16 celle dans laquelle ma sœur s'est retrouvée et cette année
17 précédente pendant laquelle elle n'a pas dû trop se soucier
18 du suicide et de partir en vrille et de -- ce que -- ce que
19 les gens appellent une rechute. Est-ce que vous savez que
20 Maria a ce logement parce que notre mère est morte d'une
21 overdose de fentanyl.

22 **MME MARIA SIEGL :** Dans son propre
23 (inaudible).

24 **MME AUDREY SIEGL :** Avant ça, Maria a erré de
25 14 ans à 30 ans. Maintenant, pendant 30 ans, ma sœur a dû

1 trouver des moyens de survivre, pas seulement à la
2 violence, aux traumatismes sexuels et aux abus, mais aussi
3 à l'abandon et à la mise en danger de la population déjà la
4 plus exposée et affectée du Canada.

5 **MME CHANEL BLOUIN :** Mm-hmm.

6 **MME AUDREY SIEGL :** Ce n'est pas simplement
7 inhumain, c'est malfaisant. Ce que -- je regarde ma sœur et
8 je vois toujours la magnifique petite fille. Il lui a fallu
9 beaucoup de temps pour qu'elle soit capable de -- de voir -
10 - de vraiment se regarder dans le miroir et de se voir à
11 nouveau. Pour -- elle a appris à faire de nouveau
12 confiance. Elle a appris -- des choses simples, comme juste
13 déballer. Des choses simples, comme ici il y a un bel
14 ensemble de vaisselle, et Maria a eu beaucoup de mal à
15 accepter les belles choses qui arrivent -- les beaux
16 cadeaux ou -- parce que, je veux dire, nous avons notre
17 propre processus de guérison à suivre dans notre relation.

18 **MME MARIA SIEGL :** Et le fait que ma mère
19 était dans cette relation abusive avec autant, que --
20 pendant les deux dernières années, je me suis occupée
21 d'elle parce qu'elle avait un genou cassé, alors je l'ai
22 baignée, je l'ai emmenée aux toilettes et tout. Et pendant
23 tout ce temps, alors que j'essayais de l'aider et de lui
24 dire combien je l'aimais et combien je voulais la
25 connaître, elle faisait du crack, et elle buvait, et il y

1 avait des gens ici tout le temps. Et je devais condamner ma
2 porte afin que les gens n'entrent pas sans prévenir tout le
3 temps. Quand elle est juste perturbée, et qu'elle ne peut
4 pas m'entendre. Elle n'a jamais -- je voulais juste la
5 connaître, et elle ne m'a jamais entendue, elle n'écoutait
6 jamais. Elle ne pouvait pas écouter. Elle était partie si
7 loin et si perturbée et si perdue qu'elle ne pouvait pas
8 accepter l'amour et puis -- puis j'ai commencé à consommer
9 de la drogue avec elle et à boire avec elle. Et puis je me
10 suis dit, merde, je ne peux pas faire ça, c'est juste le
11 pire. Et puis je suis partie et j'ai fait la même chose, je
12 suis devenue une grosse cokée, j'étais gelée tous les
13 jours. Et ça m'a amené à avoir -- ma mère est morte et puis
14 j'ai eu une -- une crise impressionnante pendant un
15 vraiment long moment.

16 C'est une autre chose que nous essayons de
17 gérer, le fait que j'ai eu une crise l'année dernière et
18 elle a duré plus de dix minutes, et je ne me souviens pas
19 des personnes que j'ai rencontrées ces deux dernières
20 années. Par exemple, je me rends dans des lieux de travail
21 et je me présente aux gens et ils disent juste, Oh, nous
22 avons déjà travaillé ensemble. Et moi je suis, Je ne sais
23 pas qui vous êtes. Ma mémoire à court terme est -- est
24 vraiment foutue, mais ils essaient juste de me dire que
25 c'était juste une crise de grand mal, ce n'était pas ça. Et

1 si je jette un œil à toute mon histoire, en pensant à ce
2 qui s'est passé, j'ai toujours eu des crises, des crises
3 d'absence. Il y a toutes ces choses, vous voyez? Et puis
4 maintenant je dois lutter pour ça, essayer et demander de
5 l'aide pour ça. Parce qu'ils ont juste
6 -- ils n'en ont rien eu à faire et, Eh bien c'est juste --
7 il s'agissait d'une crise unique et c'est juste parce que
8 vous avez consommé de la drogue et bu de l'alcool. Et moi
9 je dis, Eh bien, avec des crises normales vous ne perdez
10 pas autant la mémoire.

11 **MME AUDREY SIEGL :** Et tes capacités
12 motrices.

13 **MME MARIA SIEGL :** Et -- et je -- oui, j'ai
14 dû -- mes capacités motrices et mon langage, j'ai bégayé
15 pendant longtemps et -- oui, mon corps a été vraiment
16 bousillé par ça. Ainsi, cette dernière année a été ma pire
17 année sur le plan physique, c'est juste fatigant et
18 j'aimerais être en meilleure santé, mais je dois -- je veux
19 que ça parte.

20 **MME CHANEL BLOUIN :** Mm-hmm.

21 **MME AUDREY SIEGL :** Pour --

22 **MME MARIA SIEGL :** Audrey a pris soin de moi.

23 **MME AUDREY SIEGL :** Heureusement. Beaucoup de
24 nos femmes, lorsqu'elles arrivent au moment où elles sont
25 vraiment capables et prêtes à commencer à gérer ce qu'elles

1 -- ce qu'elles ont enduré, elles -- en raison du manque de
2 soutien et parce qu'avec ce travail que je fais et en
3 regardant ce qui arrive à mes femmes pendant toute ma vie,
4 j'ai été chanceuse parce que -- parce qu'elles m'ont
5 protégée. Je n'ai pas subi des choses aussi graves parce
6 qu'elles m'ont protégée, mais j'ai vu que lorsque les
7 femmes commencent à essayer de guérir, sur le plan
8 spirituel et émotionnel, ça ressort au niveau physique
9 parce que -- parce qu'elles l'ont porté pendant si
10 longtemps et
11 -- où sont-elles censées aller quand vous avez des
12 thérapeutes et des intervenants, quand vous avez des
13 médecins, quand vous avez même des dentistes qui ont des
14 listes d'attente aussi longues. Quand vous allez dans les
15 hôpitaux et qu'on ne vous prend pas au sérieux quand -- si
16 vous sentez l'alcool ou si vous êtes honnête en disant que
17 -- vous consommez de la drogue, automatiquement tout est
18 écarté. Si vous dites que vous avez un problème d'anxiété
19 ou une dépression alors ce n'est pas traité avec le sérieux
20 qu'il mériterait, et c'est une autre grande raison pour
21 laquelle beaucoup de nos femmes n'y arrivent pas.

22 **MME MARIA SIEGL :** Il est plus facile de
23 rester ivre et gelée plutôt que d'essayer et d'affronter le
24 système et de tout gérer. Ainsi, ça -- ça a vraiment très
25 dur pour moi de briser le cycle, de ne pas m'enfuir et

1 devenir complètement ivre et défoncée parce que beaucoup de
2 choses remontent et c'est, c'est le moment où je veux juste
3 partir. Allons-nous couter pendant une semaine. Mais je me
4 débrouille bien.

5 **MME AUDREY SIEGL :** Et --

6 **MME MARIA SIEGL :** Mais c'est -- et je ne
7 veux plus ça, mais c'est vraiment dur. Et je ne me suis pas
8 rendu compte de l'ampleur du problème parce que durant
9 l'année précédente, je disais, oh, non, non, non. Je peux y
10 faire face. Je peux y faire face. Et puis je me dis en fait
11 non. Comme lorsque mon amie est morte, puis j'ai tenu
12 pendant deux mois et puis j'ai -- et puis je m'en suis
13 allée et je suis partie en vrille, mais je, en fait, j'ai
14 demandé à Audrey de m'aider et j'ai reconnu ce que j'étais
15 en train de faire. Parce que j'étais, je ne peux pas être
16 embarrassée parce que j'ai l'impression que je vais perdre
17 le contrôle à un tel point que je ne vais pas m'arrêter, et
18 que je vais juste me tuer en consommant de la drogue. Et je
19 ne voulais pas faire ça. Finalement après avoir parlé et
20 m'être rendu compte de combien j'affectais tout le monde
21 dans ma famille et qu'ils se souciaient de moi. Comme quand
22 j'ai vraiment tendu la main et que j'ai parlé à mon père et
23 ma sœur ce jour-là. J'ai dit, Je veux mourir parce que
24 c'est encore arrivé. Et je -- vous savez, comme ce n'était
25 pas arrivé depuis longtemps, mais chaque fois que vous vous

1 enivrez, il y a toujours un sale type qui traîne et qui
2 pense que les femmes autochtones sont faciles. Je déteste
3 le dire, mais c'est de cette manière qu'ils agissent et ils
4 vous regardent boire ou vous donnent de l'alcool et puis
5 ils peuvent vous emmener et faire ce qu'ils veulent avec
6 vous. Et je -- beaucoup de fois je lutte, beaucoup de fois
7 je ne le fais alors je -- je ne veux plus de tout ça.

8 **MME CHANEL BLOUIN :** Mm-hmm.

9 **MME MARIA SIEGL :** Je veux juste être en
10 bonne santé et je veux aider les gens. C'est tout. Je pense
11 que c'est tout. Oui. Merci.

12 **MME CHANEL BLOUIN :** J'ai une question.

13 **MME MARIA SIEGL :** Oui.

14 **MME CHANEL BLOUIN :** Alors pour guérir
15 maintenant, qu'est-ce que -- qu'est-ce que vous faites pour
16 --

17 **MME MARIA SIEGL :** Eh bien, j'ai vu un
18 thérapeute. J'ai un thérapeute holistique et j'ai
19 (inaudible) yoga. À Musqueam, nous avons beaucoup
20 d'options, mais j'ai besoin de -- je veux partir pour
21 suivre un traitement.

22 **MME CHANEL BLOUIN :** Mm-hmm.

23 **MME MARIA SIEGL :** Je veux partir pour deux
24 mois, par exemple, et j'ai besoin de recevoir un traitement
25 pour mes traumatismes parce j'ai beaucoup de colère que je

1 contiens juste et je suis polie et sympathique alors qu'en
2 réalité je veux juste massacrer les gens.

3 Et, il n'y a pas d'archives avec les
4 policiers parce qu'ils n'ont jamais rien fait. Je n'ai
5 jamais été accusée de quelque chose. Je n'ai jamais été
6 accusée de quelque chose, alors il n'y a aucun document. Il
7 n'y a personne à qui on pourrait demander des comptes. Je
8 dois juste dire ce qui est arrivé et puis laisser -- je
9 dois juste lâcher prise et j'espère que ça arrêtera de se
10 produire pour les autres filles parce que je sais que ça
11 arrive toujours. Et la quantité de -- même en vivant ici
12 dans la réserve, j'ai -- je connais toute une famille dans
13 laquelle cette jeune fille avec laquelle j'ai bu, et elle
14 m'envoie des messages et elle est ivre et puis elle
15 s'évanouit et puis ses oncles la violent, et elle dit que
16 c'est encore arrivé. C'est juste que c'est encore arrivé et
17 je me dis, Qu'est-ce que je suis censée faire? Comment je
18 peux faire en sorte que ça cesse? Que pouvons-nous faire
19 pour y mettre fin?

20 Je -- je suis fatiguée de tout ça. Et
21 combien de filles j'ai trouvées à Musqueam -- c'est comme
22 si j'étais un aimant pour les chiens et les femmes qui ont
23 été violées. Si je marche quelque part, je les trouve
24 généralement. Par exemple, il y a eu cette autre fille il y
25 a deux étés qui courait dans la rue en sous-vêtements et

1 elle venait juste d'avoir un bébé et une bande de gars
2 l'ont violée cette année-là. Et elle m'a dit qui c'était,
3 et je suis allée dans la maison avec un batte de baseball,
4 mais personne n'était là, bien entendu. Et elle ne voulait
5 pas faire de déposition tout comme je ne le faisais jamais.
6 Pourquoi appellerais-je la police? Ils sont juste aussi
7 mauvais. Ils n'aident pas. Et quand j'ai été agressée ici
8 avec ma mère la dernière fois par le mari de ma mère, ils
9 ne m'ont même pas laissée aller dans un hébergement
10 sécuritaire.

11 **MME AUDREY SIEGL :** La police.

12 **MME MARIA SIEGL :** La police ou tout le
13 monde. J'ai eu -- j'ai été mise dehors et j'ai été agressée
14 dans mon sommeil, et je, je ne veux plus me battre. Je veux
15 juste être normale. J'ai 46, 45 ans. Est-ce que je pourrais
16 arrêter de me battre.

17 **MME CHANEL BLOUIN :** Mm-hmm.

18 **MME MARIA SIEGL :** Dois-je me battre jusqu'à
19 mon dernier jour? Bien sûr. Oui, peut-être que c'est sympa
20 d'être gladiateur, mais c'est un peu fatigant.

21 **(RIRE)**

22 **MME MARIA SIEGL :** Mais je pense qu'on a fait
23 le tour. Oui.

24 **MME CHANEL BLOUIN :** Je voudrais vous poser
25 une dernière question.

1 **MME MARIA SIEGL** : Oui.

2 **MME CHANEL BLOUIN** : Avez-vous réfléchi à des
3 recommandations? Parce que les commissaires vont regarder
4 votre déclaration. (Inaudible)

5 **MME MARIA SIEGL** : Oh, pour là où je vais
6 aller?

7 **MME CHANEL BLOUIN** : Non. Des recommandations
8 -- plus à propos de ce qui pourrait aider à s'assurer que
9 les femmes des Premières Nations sont en sécurité.

10 **MME MARIA SIEGL** : Eh bien --

11 **MME CHANEL BLOUIN** : Et juste pour aller de
12 l'avant, si -- si c'est -- si vous avez pensé à quelque
13 chose, comme --

14 **MME MARIA SIEGL** : Je pense --

15 **MME CHANEL BLOUIN** : -- quelque chose qui
16 pourrait être mis en place, comme une politique ou --

17 **MME MARIA SIEGL** : Je n'ai pas -- je n'ai
18 jamais --

19 **MME CHANEL BLOUIN** : -- ou un hébergement
20 sécuritaire par exemple.

21 **MME MARIA SIEGL** : Oui. Eh bien, ils doivent
22 écouter ce que nous disons et nous croire, nous aider, et
23 en fait, pourquoi est-ce que nous n'avons pas -- je pense
24 que tout le monde a besoin de -- le plus dur est de faire
25 tomber les barrières parce qu'il y a eu tant de générations

1 de barrières, et de secret, et de dissimulation, et de
2 honte. Il faudrait supprimer ça en premier et puis les
3 personnes pourront être honnêtes, mais les communautés
4 protègent leur -- dans les communautés, nous devons enlever
5 les violeurs des communautés. Je n'ai pas grandi ici, mais
6 je vois comment ça se passe et ce n'est pas une blague,
7 c'est dégoûtant, et ça arrive tout le temps et c'est
8 générationnel. Mais nous avons besoin d'un vrai logement
9 sécuritaire, de personnes qui écoutent vraiment et de
10 possibilités de guérison. Par exemple, il y a de nombreuses
11 réserves dans lesquelles beaucoup de femmes ne peuvent
12 probablement pas avoir le financement nécessaire pour
13 partir suivre un traitement contre les traumatismes.

14 **MME CHANEL BLOUIN :** Mm-hmm.

15 **MME MARIA SIEGL :** Ou, vous savez, juste être
16 en sécurité point. Par exemple, il n'y a pas de bus à
17 partir d'ici, à Musqueam, pour arriver jusqu'à l'arrêt
18 d'autobus, il faut faire 2 kilomètres environ de marche
19 dans le noir dans le bois. Et il y a -- nous devons juste
20 les faire en marchant, si vous n'avez pas de voiture, vous
21 devez juste les faire en marchant. Pourquoi nous n'avons
22 pas -- un système sûr ou quelque chose comme ça? C'est fou.
23 Les gens sont juste toujours dans le déni, les gens doivent
24 écouter. Et c'est ce que je pense. Et je pense, toutes les
25 filles doivent apprendre l'autodéfense à partir de 5 ans.

1 Cella m'a aidé, sinon, je suis sûre que je serais morte.

2 C'est tout ce qui me vient à l'esprit pour l'instant.

3 Et nous avons besoin de notre propre --
4 notre propre logement sécuritaire. Nous avons un logement
5 sécuritaire, mais ils choisissent qui y rentre. Je me dis,
6 comment est-ce possible? Par exemple, si vous êtes agressée
7 ce n'est pas -- et que vous avez besoin d'un endroit où
8 loger, vous n'avez pas le droit d'aller là-bas? Je n'avais
9 aucun endroit où aller, c'était fou. Mais c'est tout ce qui
10 me vient à l'esprit.

11 **MME AUDREY SIEGL :** Et pour votre -- alors
12 Maria fait des fouilles archéologiques. C'est -- c'est sa
13 vocation.

14 C'est --

15 **MME MARIA SIEGL :** Oui.

16 **MME AUDREY SIEGL :** -- c'est son talent. Et à
17 cause de tout ça, non seulement sur le plan physique, mais
18 également sur le plan émotionnel, les effets secondaires
19 des -- mécanismes de survie de la vie -- de tout ce qui --
20 ce qui est arrivé. À cause de l'anxiété, du TSPT, Maria n'a
21 pas pu travailler. Et ce n'est pas qu'elle ne veut pas
22 travailler, elle se lève et elle se prépare et puis une
23 crise de panique paralysante va s'installer. Et puis depuis
24 la crise qu'elle a eue -- elle a eu une crise mineure --
25 elle a eu d'autres symptômes de crise depuis. En fait, des

1 petits tremblements et crises se sont produit tout le long.

2 **MME MARIA SIEGL** : Oui.

3 **MME AUDREY SIEGL** : Et puis c'est tout, elle
4 -- elle ne peut pas quitter la maison, alors elle ne peut
5 pas aller travailler. Qu'en est-il du revenu pour les
6 femmes? Qu'en est-il du soutien émotionnel, physique,
7 spirituel et financier? Et de mettre des ressources à
8 disposition pour qu'une vraie guérison puisse se produire,
9 et si ça signifie que c'est sur le territoire ou si ça
10 signifie que -- quelqu'un a besoin d'être chez lui, quelle
11 que soit l'impression que ça donne, il doit être possible
12 d'avoir accès à tout ce qui est nécessaire pour que ça se
13 produise. Parce que ma sœur s'est battue si fermement
14 pendant si longtemps et durant l'année a fait des progrès
15 si incroyables, et des sauts et des bonds en gérant des
16 choses qui auraient brisé la plupart des gens. Alors nous
17 faisons tout pour qu'elle soit soutenue.

18 **MME MARIA SIEGL** : Et c'est -- c'est
19 difficile de conserver un travail normal quand vous essayez
20 juste de vous assurer que vous voulez vous réveiller et
21 gérer la journée. Parce que j'ai toujours -- toutes les
22 choses refont surface et ressortent. Alors comment
23 l'expliquez-vous à quelqu'un? Oh, je ne peux pas venir
24 travailler aujourd'hui parce que j'ai eu des cauchemars à
25 propos des viols ou quelque chose comme ça, comme courir.

1 Ainsi, tous les traumatismes qui se sont produits
2 ressortent -- ressortent dans les rêves et, par conséquent,
3 il est difficile pour moi de fonctionner. Ainsi, parfois je
4 ne quitte pas ma maison pendant -- sauf si Audrey est là.

5 **MME AUDREY SIEGL :** Parce que ça fait -- ça
6 fait depuis le printemps, au moins, que chaque nuit pendant
7 des heures et des heures chaque nuit, les souvenirs refont
8 surface et --

9 **MME MARIA SIEGL :** Et je -- je ne peux pas
10 juste les arrêter. Je n'arrive pas à briser ce cycle. J'ai
11 juste -- je continue d'essayer, mais comment conserver un
12 travail dans ces conditions? Vous ne dites pas à votre
13 employeur, Oh, je ne peux pas venir au travail parce que
14 j'ai eu des cauchemars de viol. Personne n'a envie
15 d'entendre ça.

16 **MME AUDREY SIEGL :** Non. Alors souvent,
17 l'endroit sûr, c'est -- c'est le camion. Nous avons un --
18 nous avons un petit itinéraire normal que nous empruntons
19 et faisons ensemble et ça --

20 **MME MARIA SIEGL :** Elle me fait sortir.

21 **MME AUDREY SIEGL :** -- si je n'avais pas eu
22 ma sœur quand je -- si ma sœur n'avait pas pris soin de moi
23 avant, je ne serais pas là. Et maintenant, que je puisse
24 utiliser le talent et la guérison que j'ai eu la chance de
25 trouver parce qu'ils m'ont protégée. Juste pour s'assurer

1 qu'elle peut sortir de la maison, qu'elle sache que
2 quelqu'un l'aime --

3 **MME MARIA SIEGL :** Oui.

4 **MME AUDREY SIEGL :** -- que -- qu'elle n'est
5 pas seule. La plupart de nos femmes n'ont personne.

6 **MME MARIA SIEGL :** Et à qui faites-vous
7 confiance?

8 **MME AUDREY SIEGL :** Oui. Nous apprenons
9 toujours à nous faire mutuellement confiance.

10 **MME MARIA SIEGL :** Oui. Parce que je n'ai
11 même pas -- oui. Je n'ai -- je ne savais même pas qu'elle
12 savait toutes ces choses sur toutes les choses qui se
13 produisaient parce que je ne m'en souviens pas.

14 **MME AUDREY SIEGL :** Et que --

15 **MME MARIA SIEGL :** Oui.

16 **MME AUDREY SIEGL :** -- il y a eu un tout
17 nouveau stade quand Maria a passé ensuite des mois à porter
18 le poids de s'en vouloir beaucoup parce que je savais
19 toutes ces choses et -- et puis en voyant combien cela
20 m'avait affecté. Alors il est nécessaire qu'il y ait
21 d'autres personnes entre elle et moi parce que -- de bien
22 des façons, nous sommes trop proches.

23 **MME MARIA SIEGL :** Mm-hmm.

24 **MME AUDREY SIEGL :** Et mes capacités sont
25 limitées.

1 **MME MARIA SIEGL** : Oui. Et gérer mes
2 thérapeutes et tout -- eh bien, je ne sais pas. C'est juste
3 que -- les étiquettes que vous mettez sur les choses, ça ne
4 veut pas dire que c'est juste ce que vous êtes alors ils
5 vous mettent ensuite dans cette petite catégorie et puis
6 c'est le seul traitement que vous recevez. Je ne veux pas
7 être sous antidépresseurs, je ne pense pas que ce soit la
8 solution. Je pense que la solution c'est de s'occuper du
9 traumatisme.

10 **MME AUDREY SIEGL** : Mm-hmm. Oui.

11 **MME MARIA SIEGL** : Et ils veulent juste
12 toujours vous coller des -- des antidépresseurs et vous
13 laisser toute seule. Et je, ça ne marche pas. Je l'ai
14 essayé pendant 30 ans et ça ne marche pas. J'ai besoin
15 d'une véritable aide.

16 **MME AUDREY SIEGL** : Et l'intervenant pour les
17 questions d'alcool et de drogue ici n'a pas été disponible
18 pendant six semaines.

19 **MME MARIA SIEGL** : Non, elle est malade --

20 **MME AUDREY SIEGL** : Alors sur -- sur la
21 réserve --

22 **MME MARIA SIEGL** : Non, il y a eu un
23 changement. Je réussis à la contacter.

24 **MME AUDREY SIEGL** : Alors à cause de ces --
25 encore, un manque de financement et compte tenu du

1 véritable traumatisme et des abus qui -- qui surviennent au
2 sein des communautés des Premières Nations, pour les femmes
3 des Premières Nations, qu'il y ait plus d'un intervenant en
4 matière d'alcool et de drogue disponible afin que les gens
5 n'attendent pas quatre --

6 **MME MARIA SIEGL :** Mm-hmm.

7 **MME AUDREY SIEGL :** -- semaines, six
8 semaines, trois mois. Si la raison est légitime, si une
9 personne est dans -- dans une situation où elle a besoin
10 maintenant, une semaine, trois semaines, six semaines,
11 c'est une attente trop longue.

12 **MME MARIA SIEGL :** Et puis elles s'enferment
13 juste et elles ne veulent pas quitter la maison. Alors je,
14 eh bien, j'ai du chauffage, de l'eau chaude, Internet, un
15 chien, je pourrais juste rester ici. Mener ma petite vie
16 tranquille. Mais la personne me manque. La marche me
17 manque. Mes promenades me manquent et -- je suis positive,
18 mais je -- je voudrais retourner travailler. J'adore mon
19 travail, mais c'est juste trop dur de le gérer en ce
20 moment, il y a trop de choses. Mais je veux y retourner.
21 C'est une de mes raisons de vivre. C'est -- je pense que
22 l'archéologie a certainement contribué à sauver ma vie.

23 **MME CHANEL BLOUIN :** Mm-hmm.

24 **MME MARIA SIEGL :** Alors le problème pour
25 faire des choses, c'est juste le problème de briser le

1 cycle et de gérer la vraie merde. Oui. Avez-vous d'autres
2 questions?

3 **MME CHANEL BLOUIN** : Comment aimeriez-vous
4 que les gens se souviennent de votre amie et de votre mère?

5 **MME MARIA SIEGL** : Comme de deux femmes des
6 Premières Nations vraiment très fortes qui ont tenu bon
7 aussi longtemps qu'elles le pouvaient et puis finalement
8 quelque chose a craqué. Et je ne veux pas -- je ne veux pas
9 craquer. Je veux vivre maintenant. C'est la première fois
10 de toute ma vie que je veux vivre. Après elle, à quoi bon?
11 Je ne veux pas être une autre histoire. Je veux qu'une
12 bonne histoire ressorte de tout ça pour nous toutes, pas
13 simplement une tragédie. Oui.

14 **MME CHANEL BLOUIN** : Merci pour le partage.

15 **MME MARIA SIEGL** : Oui. Merci pour le temps
16 que vous m'avez accordé.

17 **MME CHANEL BLOUIN** : Merci.

18 --- Suspension de la séance à 18 h 47.

19 --- Reprise de la séance à 19 h 01.

20 **MME MARIA SIEGL** : J'ai rencontré cette fille
21 de Somalie et je faisais du mannequinat et puis elle avait
22 un logement à Paris et elle était mariée à un Français
23 vraiment riche. Et ils m'ont invitée et quand je suis
24 arrivée là-bas ça ne s'est pas du tout passé comme ils
25 l'avaient dit. J'étais déprimée parce que je me battais

1 avec - avec [Partenaire 1], nous ne faisons que nous
2 battre. Par exemple, si je ne faisais pas ce qu'il voulait,
3 comme lui donner tout mon argent, au fond, alors il était
4 vraiment furieux parce que -- nous avons de nombreuses
5 affaires, mais je gagnais vraiment beaucoup d'argent avec
6 le mannequinat. Alors je suis partie en France pour habiter
7 avec elle, et quand je suis arrivée là-bas, j'avais cette
8 petite pièce, ils m'avaient enfermée dans une pièce dont je
9 n'avais pas la clé et j'étais brisée mentalement. Et ils
10 m'habillaient et m'emmenaient dans cette boîte -- pour
11 sortir avec des hommes. Et c'était une amie. Et j'ai pensé
12 -- j'étais si démoralisée, j'ai soit une -- deux choses, je
13 suis démoralisée, et je cède juste et je le fais parce que
14 je ne veux pas lutter et je ne veux pas être blessée. C'est
15 juste plus facile quand vous cédez parce que vous n'êtes
16 pas beaucoup blessée, et puis il vous suffit de vous fermer
17 -- vous pensez que c'est juste votre corps. Ou -- ou vous
18 luttez, et -- oui.

19 C'est une chose que je voulais ajouter,
20 c'est que quel que soit le pays ou l'endroit où vous êtes,
21 il y a toujours des gens qui veulent tirer profit de votre
22 faiblesse, mais également vous bouffer -- j'ai l'impression
23 que j'ai été constamment bouffée vivante parce que je suis
24 autochtone et parce que je suis belle.

25 **MME CHANEL BLOUIN :** Mm-hmm.

1 **MME MARIA SIEGL** : Et ça m'a détruit et c'est
2 pour ça que j'ai pris, probablement, 70 à 100 lb, pour que
3 les gens arrêtent de me regarder parce que j'en ai marre
4 d'être considérée comme un objet. J'en ai marre d'être une
5 chose ou une nouveauté. Vous savez, quand mon mari
6 voyageait, nous étions en Suède et c'était juste, Oh,
7 regardez-la -- elle est si jolie et elle -- elle a de
8 bonnes manières, comme si -- comme si j'étais une bête
9 sauvage et que j'étais apprivoisée. C'était répugnant.

10 C'est juste ce que je voulais ajouter, c'est
11 le -- le facteur de nouveauté pour les femmes des Premières
12 Nations. Regardez les mensonges à propos de Pocahontas et
13 toutes ces conneries, hein?

14 **MME AUDREY SIEGL** : Et même maintenant, alors
15 que tu as pris du poids, ils continuent --

16 **MME MARIA SIEGL** : Oh, oui.

17 **MME AUDREY SIEGL** : -- c'est toujours -- rien
18 n'a changé.

19 **MME MARIA SIEGL** : Rien n'a changé.
20 Qu'importe que je sois maigre ou grosse, les hommes sont
21 toujours terrifiants.

22 **MME CHANEL BLOUIN** : Et vous souhaitez
23 ajouter quelque chose à propos --

24 **MME MARIA SIEGL** : Que --

25 **MME CHANEL BLOUIN** : -- la Malaisie?

1 **MME MARIA SIEGL** : Oh, j'avais tellement
2 honte d'être une membre des Premières Nations que j'ai
3 inventé un mensonge que j'ai raconté à tout le monde
4 lorsque j'ai -- quand j'ai pu retourner à l'école, parce
5 j'avais un peu de stabilité, j'ai dit à tout le monde que
6 j'étais la fille d'une princesse malaisienne. Que mon père
7 était officier de marine et ma mère malaisienne. Elle est
8 morte en me mettant au monde. Et jusqu'à l'année dernière,
9 mon amie ne savait pas que c'était faux. J'ai vécu avec --
10 elle a vécu avec ce mensonge tout le long et c'est assez
11 fou d'avoir aussi honte de qui on est, de tout cacher pour
12 ne pas être une Premières Nations mais -- mais il n'y avait
13 pas de souci pour que je sois quelque chose d'autre de
14 fantastique. Et c'est tout.

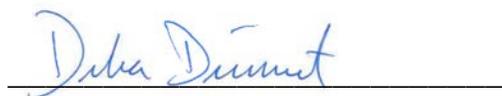
15 **MME CHANEL BLOUIN** : D'accord. Merci.

16 **MME MARIA SIEGL** : Merci.

17 --- Levée de la séance à 19h04.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Debra Diemert, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription véridique et exacte de l'enregistrement numérique audio fourni dans cette affaire.



Debra Diemert

6 janvier 2019

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.